

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE DÉCADAIRE

Situation météorologique

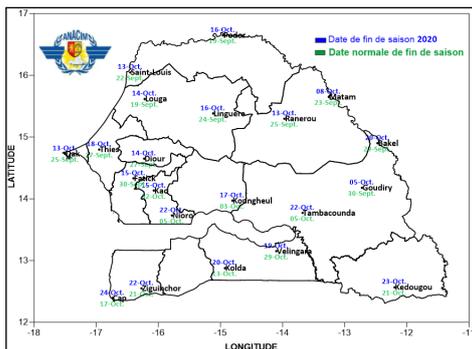
Cette décade aucune pluie n'a été enregistré sur tout le pays.

La fin de la saison des pluies, qui coïncide avec l'épuisement des stocks d'eau dans le sol, a été tardive sur la majeure partie du territoire sauf au Sud et à l'Est où elle a été normale.

Au Nord du pays, la fin de la saison des pluies est intervenue entre la première et la deuxième décade du mois d'octobre. Cette fin est tardive, car en moyenne la fin de la saison se situait entre la deuxième et la troisième décade de septembre dans ces localités.

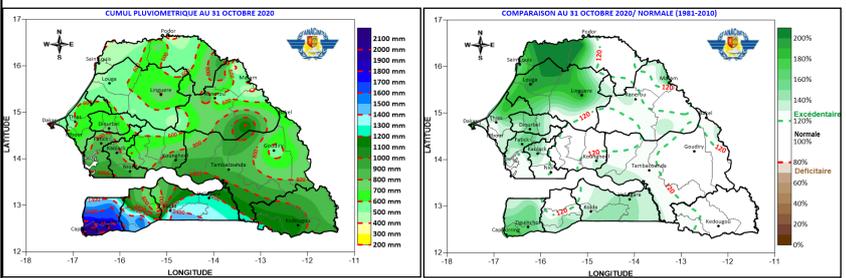
A l'Ouest et au Centre du pays, la fin de la saison a été tardive car des pluies ont été notées jusqu'à la deuxième décade du mois d'octobre.

Cependant dans les régions Est et Sud du pays, la fin de la saison a été normale. En effet les activités pluvio orageuses observées jusqu'en mi-octobre coïncidant à la période de fin de saison dans ces localités.



A la date du 31 octobre, les cumuls saisonniers vont de 297.6 mm à Podor à 2203.6 mm à Enampore:

La situation est excédentaire au Nord ouest, au Centre ouest et au Sud. Elle est normale sur le reste du pays.



Perspectives de la première quinzaine de novembre 2020

Du 04 au 06 novembre, quelques orages et pluies pourraient être notés par endroits sur les régions centre et sud du pays.

Cependant à partir du weekend jusqu'en mi-novembre, le temps sera carrément stable sur le territoire sénégalais où un ciel ensoleillé et des conditions chaudes de températures et un temps sec prédomineront.

Décade du 21 au 31 Octobre 2020

Sommaire

- **Météo:** Arrêt des pluies d'hivernage depuis la mi octobre
- **Hydrologie:** Dépassement de la cote d'alerte à Podor
- **Agriculture:** Opérations de récolte en cours
- **Situation phytosanitaire:** Lutte contre les oiseaux granivores au Nord
- **Suivi de la végétation:** Régression de l'indice de végétation qui marque la maturité des cultures
- **Situation des marchés:** Disponibilité des produits de récolte en vert

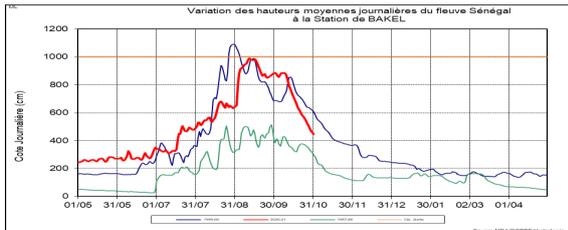
Stations	Cumul au 31 Octobre		
	2020	2019	Normale
Saint Louis	421.9	248.0	254.7
Podor	297.6	151.5	223.6
Matam	654.2	315.8	384.9
Ranérou	478.0	226.5	441.4
Louga	596.6	359.6	200.6
Linguère	823.0	315.1	415.5
Diourbel	795.1	390.7	474.4
Bambey	658.8	528.5	487.4
Thiès	578.2	379.6	445.3
Mbour	693.8	482.6	510.3
Dakar Yoff	458.0	480.9	379.3
Fatick	879.5	619.6	561.7
Kaolack	877.4	777.2	610.0
Kaffrine	741.8	573.0	623.4
Koungheul	842.9	515.4	702.0
Nioro	901.3	722.4	743.7
Tamba	890.7	654.0	713.6
Goudiry	511.4	472.4	600.3
Bakel	668.7	451.2	540.7
Kédougou	1155.2	1423.0	1164.9
Kolda	1397.6	1104.4	1034.3
Sédhiou	1612.8	1066.6	1034.3
Vélingara	1247.7	814.5	868.9
Ziguinchor	2041.5	1068.5	1243.3
Cap Skirring	2018.3	933.3	1186.3

Situation hydrologique

La décrue amorcée sur les principaux cours d'eau du pays se poursuit. Cependant, à la station de Podor dans le delta, le fleuve Sénégal reste en crue et la cote d'alerte est toujours dépassée.

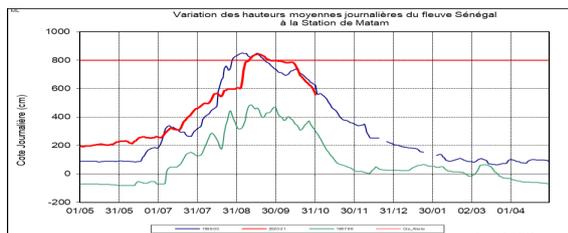
Bassin du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Le fleuve Sénégal est en décrue. Le maximum moyen journalier est de 595 cm le 21 octobre 2020. Il a été de 432 cm le 21 octobre 2019. Le débit moyen mensuel est de 1830 m³/s pour un volume écoulé de 6 milliards 955 millions de mètres cubes. Ils s'élevaient respectivement à 843 m³/s et 3 milliards 199 millions de mètres cubes en octobre 2019 soit un excédent de 54 %.



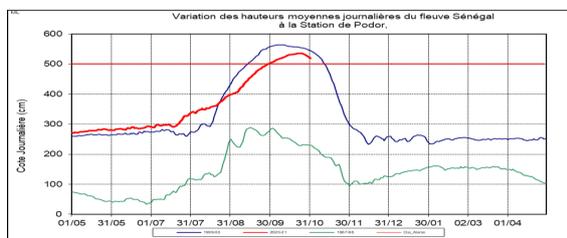
Bassin du fleuve Sénégal à la station de Matam

Le fleuve Sénégal est resté en crue pendant une grande partie du mois d'octobre 2020. Le niveau du fleuve est resté supérieur à la cote de 600 cm jusqu'au 28 octobre 2020. Le maximum moyen journalier est de 671 cm le 21 octobre 2020. Il était de 486 cm le 21 octobre 2019.



Bassin du fleuve Sénégal à la station de Podor

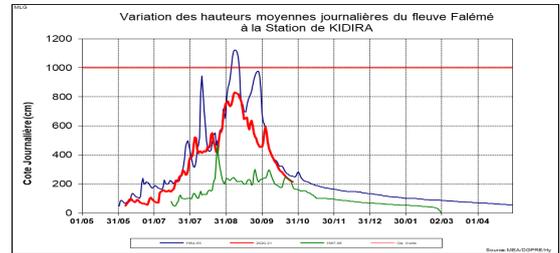
Le fleuve Sénégal est en crue. Le niveau du fleuve est resté supérieur à la cote d'alerte de 500 cm pendant tout le mois d'octobre 2020. Il est en baisse à la fin du mois et est à 519 cm le 31 octobre 2020. Il est resté stationnaire à 535 cm du 21 au 24 octobre 2020. Le maximum moyen journalier a été de 398 cm le 21 octobre 2019. Podor fait partie des zones du pays où se pratiquent les cultures de décrue et de contre-saison chaude.



Fleuve Falémé à la station de Kidira

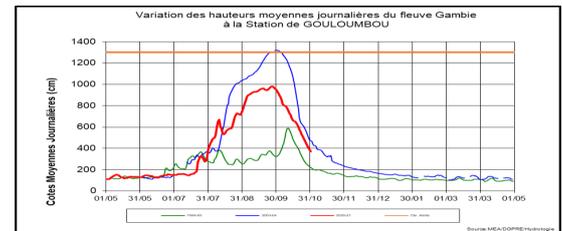
La Falémé est en décrue. Le maximum moyen journalier de la décade est de 286 cm le 21 octobre 2020. Il a été de 330 cm le 21 octobre 2019. Le débit moyen mensuel s'élève à 348 m³/s. Le volume d'eau écoulé au droit de la station est de 1 milliard 321

millions de mètres cubes. Ils s'élevaient respectivement à 275 m³/s et 1 milliard 44 millions de mètres cubes en octobre 2019 soit un excédent de 21 %.



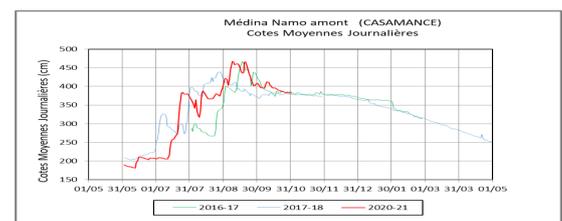
Bassin du fleuve Gambie à la station de Gouloumbou

C'est en décrue. Le maximum moyen journalier de la décade est de 578 cm à la date du 21 octobre 2020. Il était de 228 cm le 21 octobre 2019. Le débit moyen mensuel s'élève à 685 m³/s. Le volume d'eau écoulé au droit de la station est de 2,6 milliards de mètres cubes. Ils s'élevaient respectivement à 160 m³/s et 606,7 millions de mètres cubes en octobre 2019 soit un excédent de 77 %.



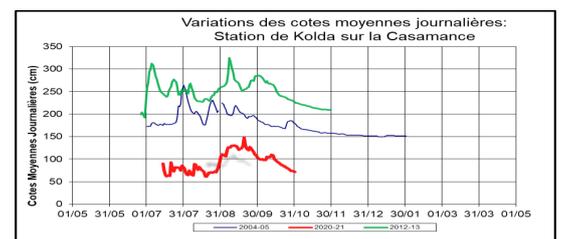
Bassin du fleuve Casamance à la station de Médina Namou

C'est la décrue. En amont de la digue, le maximum moyen journalier décadaire est de 389 cm à la date du 21 octobre 2020 et 204 cm en aval. Il a été respectivement de 385 cm du 22 au 24 septembre 2019 en amont et 176 cm à l'aval le 21 septembre 2020. Le niveau est à 382 et 169 cm le 31 octobre 2019 respectivement en amont et à l'aval.



Bassin du fleuve Casamance à la station de Kolda

C'est la décrue. Le niveau du fleuve est à la cote 72 cm ce 31 octobre 2020. Le maximum moyen journalier a été de 86 cm à la date du 21 octobre 2020 contre 72 cm le 21 septembre 2019.



Situation agricole

On note un bon comportement végétatif des cultures.

La décade écoulée se caractérise par l'arrêt des pluies, une élévation des températures, une forte insolation et une phase productive, voire de maturation et de récolte pour les premières vagues de semis.

Axe Dakar, Louga, Saint-Louis et Matam

La bonne pluviométrie dans cette zone a permis à toutes les cultures de boucler leurs cycles.

On note une généralisation des récoltes, en dehors du riz. Pour certaines cultures comme l'arachide, le mil souna et le niébé, les récoltes sont très avancées, voire achevées (Matam).

A la date du 22 octobre 2020 à Saint-Louis, les premiers semis du riz de l'hivernage sont aux stades échelonnés d'épiaison-floraison et début maturation. Pour les cultures pluviales, les stades de développement varient entre la montaison, l'épiaison, au début de la floraison pour le sorgho, de la floraison au début de la récolte pour le niébé et la pastèque et de la formation des gousses à la maturation pour l'arachide.

Axe Thiès, Diourbel, Fatick et Kaolack

De manière générale, au vue de la physionomie de l'hivernage, il est noté une situation généralement satisfaisante des cultures dans les différentes zones de cultures de la région de Thiès.

Pour le mil on constate une maturation complète et la récolte a commencé. Alors que l'arachide on note la maturation complète et la récolte. Pour le niébé la récolte a aussi commencé. Pour le manioc on est à la reprise et aux entretiens. (Département de Bambey).

On note une bonne humidité du sol, permettant les cultures de se développer normalement.

L'arachide est au stade de maturation pour les 1ers comme les

Zèm semis. Le mil est en récolte pour les 1ers semis et en maturation pour la 2^{ème} vague des semis. Le niébé est en pleine récolte et arrachage. Le manioc est au stade de développement foliaire. Les pastèques sont au stade floraison et début de fructification. (Département de Diourbel).

On note un bon développement végétatif des cultures et du tapis herbacé. Arachide, mil, niébé, maïs et pastèque sont au stade de récolte et le manioc en désherbage. (Département de Mbacké).

Axe Kaffrine, Tambacounda et Kédougou

A Kaffrine, trois vagues de semis se distinguent à l'échelle régionale : Pour la première : le mil, maïs, le niébé, l'arachide et le sésame sont au stade de récolte . Pour la deuxième : le mil, le maïs, l'arachide, le niébé, le sésame et le riz sont en début de récolte . Les cultures de la troisième vague : le riz et le sorgho sont au stade de remplissage des graines, le niébé, le bissap, le sésame et la pastèque sont au stade de fructification et maturation.

Les cultures ont un bon comportement végétatif. Les récoltes sont en cours pour les premières vagues de semis de maïs, arachide, fonio et du riz dans le Kédougou.

Axe Ziguinchor, Kolda et Sédiou

Un très bon comportement des cultures est noté dans la quasi-totalité de la région de Kolda. Le mil souna : Premiers semis récoltés. Les deuxièmes semis sont en en maturation, récoltes en cours. Le mil sanio : Les premiers semis sont floraison, voie de maturation. L'arachide : les premiers semis sont en maturation complète, récoltes en cours. Les 2^{èmes} sont en voie de maturation. Les récoltes sont en cours pour la variété hâtive 55-437.

A Ziguinchor, les récoltes sont en cours pour le maïs, l'arachide et le niébé, la pastèque. Les autres spéculations connaissent un bon développement végétatif avec la bonne pluviométrie de la campagne 2020/2021. Cela a favorisé un meilleur comportement agronomique des cultures en générale et une productivité beaucoup plus élevée pour toutes les espèces végétales cultivées.

Situation phytosanitaire

a. Oiseaux granivores

Des traitements contre les oiseaux granivores se poursuivent au niveau des parcelles de riz pluvial aux stades maturation-maturité à **Bito** (commune de Méry, arrondissement de Cas-Cas, département de Podor, région de Saint Louis) et au niveau du **Bassin de l'Anambé** (commune de Kandia, arrondissement de Kounkané, département de Vélingara, région de Kolda). Les substrats (la végétation des dortoirs) étaient constitués de *Balanites aegyptiaca* pour la localité de Bito. Des traitements par contact direct sur dortoirs et à la dérive sur couloir de passage ont été entrepris.

b. Sautereaux

Des infestations de sauteriaux (*Ornithacris cavroisi* (OCA), *Acanthacris ruficornis* (ARU), *Kraussaria angulifera* (KAN), *Oedaleus senegalensis* (OSE), *Acorypha glaucopsis* (AGL), *Catantops stramineus* (CST)) sont notées sur 1675 ha d'arachide en phase de maturation, de niébé au stade végétatif et de jachère. Les traitements

ont été réalisés dans les départements de Gossas, Fatick, Kaffrine, Malem Hodar, Dagana). Les 1655 ha sont traités par les Unités avec du Fénical 400 UL et du Dursban 440 UL à la dose d'un (01) litre par hectare (soit 1655 litres).

NB : Ces infestations de Sautereaux peuvent s'expliquer par le fait que les conditions de subsistance (la végétaux, l'humidité...) étaient favorables durant toute la saison des pluies et à favoriser la ponte et l'émergence de nouvelle génération. Cette situation peut continuer si toutefois les conditions sont toujours favorables à l'émergence d'autres générations.

c. Autres ravageurs

A Kataké dans le département de kaffrine, on a observé l'avortement des épis de mil sous l'action des insectes floricoles comme *Geromya pennisetti* (Cécidomyie de la famille des diptères) dont les larves pénètrent dans les fleurs, se nourrissent de l'intérieur et arrêtent ainsi leur croissance (le mil).

Situation pastorale

<p>Etat des pâturages</p> <p>Les pâturages satisfaisants qualitativement et quantitativement pour le cheptel. En plus les récoltes de mil et de maïs libèrent les pâturages post-récoltes. Cependant la forte chaleur qui sévit ces temps-ci et l'arrêt des pluies depuis quelques temps font que l'herbe se dessèche vite. Il faut craindre dans certaines zones les feux de brousse qui entraîne la rapide disparition de l'herbe. De ce fait il faut une forte campagne de sensibilisation sur la constitution des réserves fourragères et sur la lutte contre les feux de brousse.</p>	<p>Etat d'embonpoint des animaux</p> <p>Les animaux présentent un bon état d'embonpoint.</p> <p>Abreuvement du bétail</p> <p>L'abreuvement s'effectue essentiellement au niveau des points d'eau temporaires bien remplis (mares et marigots).</p> <p>Santé animale</p> <p>La situation est calme dans l'ensemble avec quelques cas de fièvre aphteuse et de peste des petits ruminants.</p>
---	---

Suivi de la végétation

A la troisième décade du mois d'octobre 2020 (Figure 1b) et comparativement à la décade précédente (Figure 1a), les valeurs du NDVI continuent de régresser sur l'étendue du territoire national. Aussi, les profils NDVI des différents départements (Figure 2-1, 2-2, et 2-3) sont descendants, indiquant la fin de la saison des pluies. Cette tendance baissière est plus marquée dans le département de Goudiry (figure 2-3).

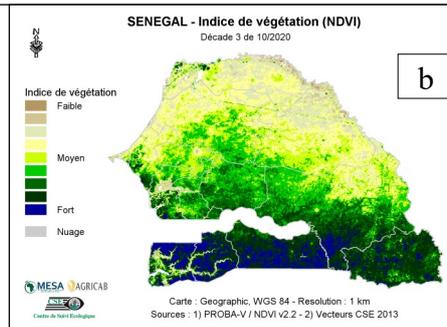
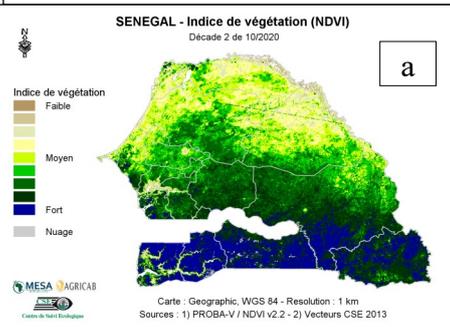


Figure 1 : Cartes du NDVI de la deuxième (a) et de la troisième (b) décades du mois d'octobre 2020

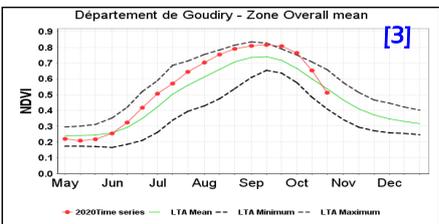
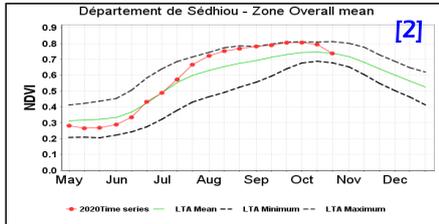
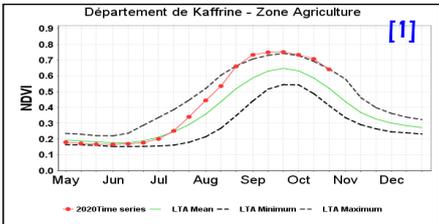


Figure 2 : Profil du NDVI de la troisième décade du mois d'octobre de l'année 2020 dans les départements de [1] Kaffrine, [2] Sédhiou, et [3] Goudiry (courbe rouge), en comparaison avec ceux des valeurs moyennes (courbe verte) et minimum et maximum (courbes discontinues noires) de la série historique 1999-2019

2. Anomalies de croissance de la végétation (VCI: Vegetation Condition Index)

A la troisième décade du mois d'octobre 2020, l'analyse du *Vegetation Condition Index* (VCI) montre que les conditions de croissance de la végétation continuent à se dégrader particulièrement dans les régions de Matam, Tambacounda, Kédougou, Ziguinchor et Sédhiou ainsi qu'au niveau des zones centre-ouest et nord-ouest du pays (Figure 3a et Figure 3b). Toutefois, le VCI reste favorable dans le département de Linguère et la région de Kaffrine.

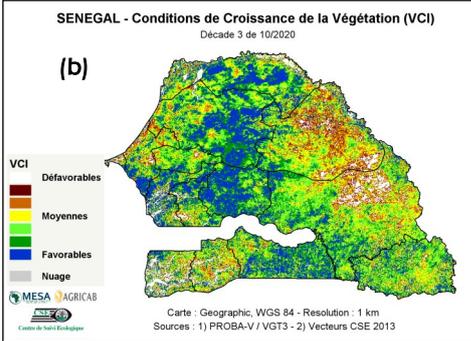
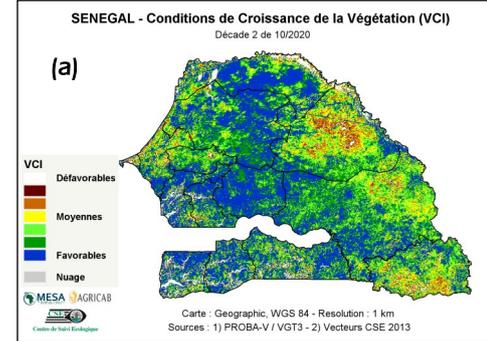


Figure 3 : Cartes du VCI de la deuxième (a) et de la troisième (b) décades du mois d'octobre 2020

Situation des marchés

I – Approvisionnement des marchés :

Les offres des produits locaux secs sont modiques dans les marchés ruraux de collecte et faibles dans ceux urbains. Cette situation est consécutive à la phase transitoire caractérisée par l'épuisement des produits de la campagne agricole écoulée (2019/2020) et à la mise en marché timide des produits de la campagne agricole en cours (2020/2021) du fait de fort taux d'humidité.

Ainsi, l'approvisionnement est constitué de céréales importées, dont les stocks se répartissent comme suit : **147 306 tonnes** (riz importé) pour le stock national de régulation, **52 061 tonnes** (riz importé) et **1 291 tonnes** (riz local décortiqué) pour les stocks commerçants grossistes distributeurs.

Concernant les légumes de grande consommation, les stocks commerçants s'élèvent à : **3 410 tonnes** (oignon importé), **1 036 tonnes** (pomme de terre importée).

Les marchés de bétail ont eu une forte affluence suite à l'accroissement de la demande exprimée lors de la célébration du Mawlid.

II – Fonctionnement des marchés:

Au cours de cette décade, le fonctionnement des marchés s'apprécie selon la typologie des marchés. Les marchés ruraux (collecte, consommation) ont fonctionné timidement du fait de plusieurs facteurs : faibles offres paysannes, absence des principaux acteurs (producteurs, commerçants) qui étaient occupés par les opérations de récolte ou la célébration du Mawlid, tandis que ceux urbains ont enregistré une affluence normale.

III – Analyse comparative des prix:

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail s'affichent comme suit : **305 F CFA/kg** (mil souna), **360 F CFA/kg** (sorgho), **235 F CFA/kg** (maïs). Au cours des deux dernières décades, les prix ont augmenté du fait la modicité des disponibilités accentuée par la forte demande (Mawlid). Les variations décadaires par cé-

réale s'affichent respectivement comme suit : **+5%, +16%, +8%**. La comparaison annuelle indique des fluctuations plus significatives : mil (**+24%**), sorgho (**+28%**), maïs (**+8%**).

Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à **300 F CFA/kg** est resté constant par rapport aux périodes de référence.

Céréales importées : Les prix des céréales importées qui s'affichent à : **320 F CFA/kg** (riz brisé importé non parfumé), **470 F CFA/kg** (riz brisé importé parfumé), **220 F CFA/kg** (maïs). Les comparaisons indiquent une stabilité décadaire et de légères variations annuelles pour le riz : riz non parfumé (**+5%**), riz parfumé (**+6%**).

Légumineuses : les prix de détail des produits de rente sont à : **460 F CFA** (niébé), **420 F CFA** (arachide coque), **775 F CFA** (arachide décortiquée). Les baisses observées la décade précédente se poursuivent. En revanche, la comparaison annuelle indique des variations importantes : **+31%** (arachide coque), **+21%** (arachide décortiquée) et une baisse du prix du niébé (**-47%**).

Légumes : Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « **400 – 500** » F CFA/kg (oignon importé), « **400 – 500** » F CFA/kg (pomme de terre importée), soit des prix moyens respectifs de **445 F CFA/kg**, **465 F CFA/kg**, soit une constance des prix.

Bétail : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « **95 000 – 325 000** » F CFA/tête pour les bovins, « **35 000 – 175 000** » F CFA/tête pour les ovins, « **17 500 – 45 000** » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : **233 000 F CFA**, **86 000 F CFA**, **30 000 F CFA**. Les prix n'ont pas connu de variations notables.

IV – Perspectives la première décade de novembre 2020 serait caractérisée par des offres moyennes à abondantes dans les marchés ruraux de collecte. Les produits récoltés depuis le début du mois d'octobre devraient être secs et mis en marché. Ce annonce un démarrage effectif de la campagne de commercialisation 2020/2021. Les prix pratiqués, en dépit des baisses, vont demeurer encore élevés pour cette période.

Recommandations générales

- Se prémunir des prévisions météorologiques pour parer à d'éventuelles pluies hors saison nuisibles aux produits de récolte
- Aménager les grandes mares pour profiter plus longtemps de l'effet de la longue crue du fleuve Sénégal et du dépassement des cotes d'alerte aux stations de Matam-Podor pour bien développer les cultures de décrue et faire de la pisciculture.
- Renforcer la surveillance zoo sanitaire (accessibilité des vaccins) pour éviter l'expansion des foyers de maladies
- Sensibiliser les éleveurs sur la nécessité de constituer des réserves fourragères au vue de l'abondance du tapis herbacé et mettre en œuvre des pratiques de lutte contre les feux de brousse pour une bonne gestion du pâturage naturel – Inciter les éleveurs à faire des opérations de prophylaxie du bétail (déparasitage etc.).

Groupe de Travail Pluridisciplinaire

Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie
Aéroport Léopold S. Senghor B.P. 8257 Dakar-Yoff _ Sénégal
Téléphone : +221 33 869 53 39 Fax : +221 33 820 13 27
Messagerie : gtp-senegal_dmn@yahoo.fr

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM). Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Direction de l'Agriculture, Direction de la Gestion de la Planification des Ressources en Eau, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, Comité National du CILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc.

Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Environnement, Direction Générale Santé et à la presse...